

COLLAPSE APOCALYPSE(S)

LIMITE LARSEN THEATRE

SPECTACLE HORS-LES-MURS

Durée 50 MIN

Niveau : 6EME < 2^{NDE}



AUTOUR DU SPECTACLE :

Thèmes : Collapsologie – Transitions - Mécanismes de résilience - Cultures et civilisations - Environnement

Fréquenter :

- Spectacle
- Rencontre artistique à valeur pédagogique à l'issue des représentations
- Visite du théâtre, découverte du vocabulaire du spectacle vivant

Pratiquer : (avec la Cie accueillie, sous réserve de disponibilité)

- Atelier de pratique artistique : les fondamentaux du théâtre

S'approprier :

Retour sur expérience en classe, exprimer une émotion esthétique et un jugement critique.

INTRODUCTION : LA COLLAPSOLOGIE OU L'AUTRE TRAGÉDIE

C'est le principe de la tragédie : la fin intolérable est annoncée. Tout le monde la connaît. Il suffirait d'un rien pour l'éviter mais chacun est dans son droit. Alors personne ne bouge. Alors, écartant les rideaux d'un geste adroit, gracieux et conquérant, la fin tragique entre en habit de bal. Élégante et légère, elle dévaste le monde. Derrière elle, une traînée de cadavres. Fin.

Les collapsologues, aujourd'hui, font office de coryphées. Ils annoncent l'effondrement des civilisations industrielles, et ses suites. Nous sommes dans la tragédie au sens théâtral du terme. Au sens humain aussi. C'est-à-dire que les collapsologues ne se contentent pas d'annoncer une apocalypse divine ou extraterrestre, non, il ne s'agit pas là de croyance, ils étudient les données scientifiques de l'effondrement : stocks des ressources énergétiques disponibles (et la manière dont on les utilise), augmentation croissante de la population mondiale, état de la pollution, niveau des changements climatiques, évolution de l'économie mondiale.

Au début de leur livre, *Comment tout peut s'effondrer*¹, Pablo Servigne et Raphaël Stevens, tels deux Tirésias aux tristes figures, nous annoncent sans rire : "Le sujet de l'effondrement est un sujet toxique qui vous atteint au plus profond de votre être. C'est un énorme choc qui dézingue les rêves. Au cours de ces années de recherches, nous avons été submergés par des vagues d'anxiété, de colère et de profonde tristesse avant de ressentir, très progressivement, une certaine acceptation, et même, parfois de l'espoir et de la joie."

C'est le moment où tout être censé referme le livre et file à la pêche ou au sauna ou au cinéma pour voir une chouette comédie romantique. La dernière fois que j'ai tourné des semaines autour d'un livre, très prudemment, en n'osant plus l'ouvrir, ou simplement pour quelques pages avant de le repousser, envahi par l'angoisse, c'était à la lecture de *Ça*, de Stephen King. Mais "*Ça*" était une fiction d'horreur. J'avais alors l'option : "ranger le livre et aller boire une tisane sous la couette de mon monde douillet et rassurant". Quand vous refermez *Comment tout peut s'effondrer*, vous vous retrouvez face au monde avec ses crises économiques, ses migrations de masse, son air pollué, ses canicules, ses ministres de l'écologie qui filent à l'anglaise... Là, vous voulez refermer le monde. Mais c'est chaud quand même...

Alors vous êtes pris de vertige, vous passez quelques nuits blanches et vous vous prenez en main. Vous vous dites qu'il n'y a peut-être pas de sujet plus important à traiter. Rien de moins vendeur non plus. Qui veut voir annoncer la fin de son monde ? Personne. Clairement personne. Non seulement personne ne voudra voir le spectacle mais il n'est pas impossible que notre civilisation ne s'écroule avant qu'il ne soit achevé. Je ne sais pas si cette dernière pensée est rassurante ou inquiétante.

¹ P. Servigne et R. Stevens, *Comment tout peut s'effondrer*, collection Anthropocène, éditions du Seuil, 2015.

ABORDER LE PROBLÈME

Certains collapsologues annoncent un écroulement de notre civilisation dans les années 2020, d'autres dans les années 2030. Les plus optimistes, presque de doux rêveurs, nous donnent jusqu'à 2050. La version tragique de l'histoire nous offre un jeu dans lequel les dominos tombent en chaîne, les uns sur les autres. On ne sait pas lequel tombera le premier mais on sait qu'il entraînera tous les autres.

Par exemple : une crise écologique (une tempête au Moyen-Orient par exemple) entraîne une crise énergétique (plus de pétrole disponible) qui cause une crise alimentaire (on produit moins et il devient impossible de transporter ce qui est produit), elle-même cause d'une famine à l'origine d'une crise sanitaire. Ou une crise économique qui entraîne une montée du prix de l'énergie qui cause une crise alimentaire...

Quand on regarde le monde aujourd'hui, les températures du mois d'octobre sont plusieurs degrés au dessus des normales de saison, des inondations ravagent des villes du sud de la France, le prix du baril de pétrole explose, les problèmes non réglés de la crise économique de 2008 en annoncent une nouvelle et cætera.

Face à ces données, nous posons plusieurs questions au centre du projet :

Les constats faits au quotidien sont-ils des accidents, des épiphénomènes ou les signes des catastrophes à venir ?

Les collapsologues sont-ils des escrocs mégalomanes, des Nostradamus de carton ou peut-on leur faire confiance ?

Peut-on encore agir pour éviter la catastrophe et comment ?

Quelles initiatives existent aujourd'hui ?

Si la crise est inévitable, comment se préparer au monde qui vient ?

À quoi ressemblera le monde d'après ?

Comment aborder le vertige et l'angoisse déclenchés par les premières questions ? Et moi, qu'est-ce que je vais devenir ?

Nous ne répondrons clairement pas à ces questions. Ce n'est pas notre rôle. Mais nous pouvons les poser, les creuser, les confronter au public et les mettre à l'épreuve de la scène. Nous pouvons aborder les spectacles comme des moyens d'énoncer les problèmes, de donner au public de la matière à réflexion. Nous pouvons considérer les lieux de spectacles comme des espaces de rencontres et d'échanges. Et nous pouvons transformer n'importe quel endroit en lieu de spectacle.

LE LIMITE LARSEN THÉÂTRE

Le Limite Larsen théâtre naît de la rencontre de Céline Ottria (musicienne et comédienne) et d'Hugo Musella (auteur et comédien). Elle veut jouer plus fort. Il souhaite écrire autrement. Ou l'inverse.

Au départ, nous échangeons des poèmes, des mélodies, des histoires courtes, des considérations politiques, des souvenirs d'Italie. Nous débattons de la langue au théâtre et de nos rapports aux auteurs du répertoire. En 2012, sous l'égide de la Compagnie Voix Public, notre premier spectacle se dessine comme une profession de foi : "Molière l'intégrale et autres histoires. Enfin, surtout d'autres histoires parce que Molière, bon..." Voilà notre spectacle zéro. Il précède de quelques mois la création de notre toute jeune compagnie : le Limite Larsen Théâtre.

Dans notre partition scénique, une musique a autant de poids qu'un monologue. Un geste est une phrase. Une image remplace facilement un dialogue. Reste à les agencer... Pour nous, l'écriture n'est pas une option mais une donnée irréductible. Les technologies font évoluer le travail scénique, les scénographies se réinventent, les acteurs s'enivrent de vie et quoi qu'on en dise, il y a un monde en dehors des théâtres. Alors pourquoi des auteurs morts ? Les créations du Limite Larsen Théâtre doivent être poreuses au monde. Elles doivent s'en nourrir et le nourrir.

Ce monde dans lequel nous voulons nous inscrire est fait des hommes qui l'habitent. Il s'agit donc de rencontres. Rien de surprenant. La salle de théâtre est un lieu dans lequel se rencontrent un acteur (au moins) et un spectateur (au moins). Inversement, tout lieu de rencontre entre un acteur (au moins) et un spectateur (au moins) devient un théâtre. Rien de plus simple. Selon les projets, nous travaillerons sur des scènes de théâtre, aux pieds d'immeubles, dans des salles de classe, dans des ascenseurs (qui sait ?) et toujours ce sera un théâtre.

La question centrale de la rencontre est celle de la langue au théâtre. Qui est l'acteur ? Qui est le spectateur ? Quelle est leur langue commune en 2018 (penser à mettre cette date à jour en 2019) ? Il ne suffit pas à l'acteur, comme en 1492, de débarquer de sa chaloupe avec des sacs de verroterie pour créer le contact. Aujourd'hui, l'indigène sent l'odeur du plastique bas de gamme. A l'heure du téléchargement à haut débit depuis un smartphone, le spectateur mute en permanence.

Définissons les protagonistes : un acteur est, selon le Robert, "une personne qui joue des rôles ou une personne qui joue un rôle important, qui prend une part active". Un spectateur est le "témoin d'un incident, d'un événement, d'un spectacle".

Le Limite Larsen Théâtre se propose de prendre une part active et engagée dans le débat public en créant des événements artistiques, au mieux, des incidents, au pire, dont un spectateur, au moins, sera le témoin.

Nous avons avec nous de la musique, des mots et des images. Nous souhaitons participer à la mutation du monde en l'interrogeant, en apprenant de lui et en lui répondant dans un langage scénique à la fois simple et moderne.

Créations :

MOLIÈRE L'INTÉGRALE ET AUTRES HISTOIRES. ENFIN, SURTOUT D'AUTRES HISTOIRES PARCE QUE MOLIÈRE, BON... Live Théâtre et Musique [2012]

LE TEMPS QU'ON PERD Solo de théâtre itinérant [2014]

DEADLINE Trio de théâtre et Musique [2015]

ACQUA Concert jeune public [2016]

TOI MOI NOUS Concert jeune public [2018]

APOCALYPSE(S)

Le spectacle est construit sur huit séquences. Chacune existe en soi et ouvre vers (ou répond à) certaines autres. Elles ne forment pas un récit linéaire mais une multitude de propositions d'histoires (à priori) indépendantes dans leur forme et leur fond. Les idées se percutent, les images, les émotions, les sous-entendus, les références... Chacun en sortira avec sa propre vision du spectacle et ses propres questions. Voici un résumé très simplifié de chaque séquence :

1 Un homme envisage la fin du monde comme une apocalypse Zombie. Pour préparer la transition, il s'entraîne à en faire un beau, mort-vivant.

2 En miroir à notre époque, un historien expose l'histoire de l'île de Pâques. Sa découverte, l'exploitation aveugle de ses ressources et son effondrement.

3 et 8

Réécriture du poème de Percy Bysshe Shelley : *Ozymandias*. Dans lequel on découvre l'histoire d'un roi éternel et tout puissant dont il ne reste que les ruines d'une statue.

4 Récit, en musique, d'un jeune homme préparé depuis l'enfance à nombre d'apocalypses nucléaires, écologiques, bibliques et autres... qui ne se sont jamais réalisées.

5 Retour (en musique toujours) sur le 11 septembre 2001 où l'impossible est advenu ; où l'impossible, en fait, était déjà possible sans que nous soyons capables de le voir ou de l'accepter.

6 Un homme voit le monde tomber. Au milieu des ruines, il détaille la manière dont toute notre société est construite sur l'exploitation du pétrole. Il fait un point rapide sur la situation aujourd'hui : les courbes d'utilisation et de réserves disponibles se croisent. On sera bientôt "à sec". Il expose l'urgence de changer de modèle dans les 20 ans qui viennent mais vit ce moment comme s'il n'avait que quelques minutes pour réagir.

7 Un prof de lapidation mène un atelier pratique sur ce système d'exécution dans lequel toute la communauté partage la charge, les responsabilités et l'innocence légale du bourreau... comme pour la pollution de la planète à laquelle tout le monde participe sans qu'il n'y ait de responsable.

RÉCIT RECONSTITUÉ

Si nous voulions reformuler une pensée globale et brute du spectacle, ça pourrait donner ça (entre parenthèses les numéros des scènes auxquelles correspondent les passages) :

Nous vivons dans une société construite sur l'utilisation massive du pétrole, sur l'interdépendance entre les pays et sur la croyance d'une croissance infinie. Une société qui génère assez de pollution pour s'autodétruire. (6)

Nous devons penser à l'après et mettre en place une transition vers un autre type de société. (1)

Sans ça, le monde s'effondrera sur nous. (2)

Il est cependant difficile de croire ou d'imaginer l'effondrement tant le chemin psychologique est compliqué... (5)

... et tant on a été échaudé par trop de fausses fins du monde. (4)

Et même quand on constate les dégâts, on se dit qu'on n'est pas responsable ou bien qu'on n'y peut rien. (7)

Il est plus confortable de se croire immortel (14, 9)



DE LA PLACE DU SPECTATEUR ET DE LA FORME DU SPECTACLE

La place du spectateur est au cœur du travail de la compagnie. Le Limite Larsen Théâtre s'est construit à partir d'un questionnement fondamental sur la manière de parler à nos contemporains, au théâtre, à l'heure, entre autre, du cinéma et des réseaux sociaux.

L'acteur accueille tous les spectateurs et se mêle à eux à loisir de façon à ouvrir les limites de la scène. Il y a vraiment l'idée d'un aller-retour entre la matière du monde qui construit le spectacle et le spectacle qui déborde sur le monde. Loin de la boîte noire et du quatrième mur, nous tentons au maximum de faire disparaître l'illusion théâtrale, peut-être pour mieux la faire renaître ailleurs.

Notre base de dialogue avec le public est faite de contes, d'adresses directes, de chansons, d'interpellations et de poèmes, autant de formes permettant un échange naturel et une interaction.

Le spectacle est court (40 min) pour permettre, notamment dans le cadre scolaire, un vrai temps d'échange avec les spectateurs. Il se joue en jauge réduite à priori à 60/70 personnes maximum soit l'équivalent de deux classes.

SCÉNOGRAPHIE

Pour "Apocalypse(s)", nous avons choisi, comme point de départ, de placer le public en tri-frontal. Quatre tables délimitent l'espace de jeu (Elles seront plus tard assemblées pour former une scène). Ainsi, en regardant le spectacle, chaque spectateur voit tous les autres inclus dans l'image et donc dans le récit. L'utilisation de tables basiques de salle de classe prises sur place nous permet d'être légers, écologiques et de casser les frontières avec nos spectateurs en partageant le même espace et les mêmes "meubles".

LUMIÈRES

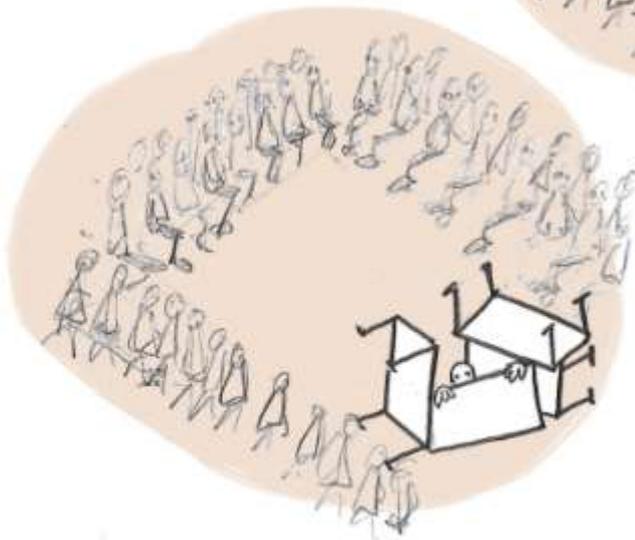
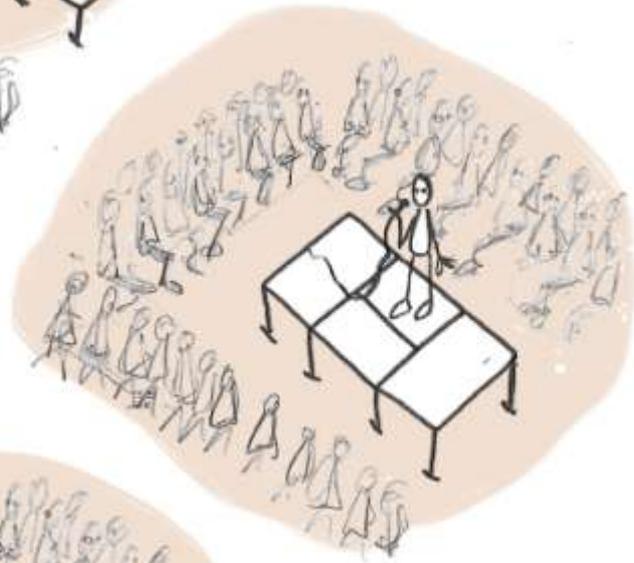
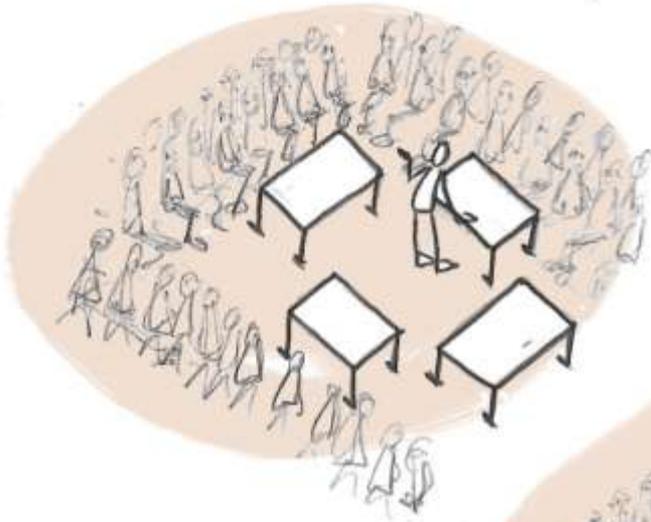
L'éclairage, uniforme et naturel, prend toute la pièce, encore une fois sans limite entre espace de jeu et espace public. Il est simplement "cassé" par une scène dans l'obscurité dans laquelle, suite à une alarme, nous devons éteindre les lumières, baisser les stores et allumer des lampes de poches.

ACCESSOIRES

Outre quelques lampes de poches et un Moai de bois, l'acteur manipule essentiellement des feuilles de blackwrap (feuilles épaisses d'aluminium noir) avec lesquelles il sculpte des statues, des arbres, un masque, des pierres de lapidation... Ce procédé simple nous permet de faire participer les spectateurs à la construction des accessoires ou au moins de lui faire voir comment nous créons notre monde.

COSTUMES

Le costume est simple et quotidien, toujours dans l'idée de se fondre dans le décor. Un jean, un t-shirt, un sweat à capuche. Il se transforme en direct, très simplement, pour faire apparaître des haillons de zombi, une chemise de prof ou une tenue de survivaliste.



FICHE TECHNIQUE

ESPACE DE JEU ET MATÉRIEL À FOURNIR

Dans l'idéal, le spectacle se joue en salle de classe, soit un lieu fermé capable d'accueillir de 60 à 70 spectateurs. N'importe quelle autre salle fera l'affaire mais dans la salle de classe, nous trouvons les tables et les bureaux nécessaires à l'installation ainsi que des stores permettant de faire le noir. Nous avons déjà joué sur des scènes de théâtre, en y faisant monter le public, dans des gymnases ou des salles polyvalentes.

4 bureaux d'élèves (deux places) sont utilisés par le comédien (il monte dessus). Ils pourront être remplacés par cinq bureaux une place ou par des tables autres (à voir sur place).

Les spectateurs sont installés sur un premier rang d'environ 30 chaises en "U" autour de l'espace du comédien et un second rang, derrière le premier, composé d'une vingtaine de bureau d'élèves pour constituer un petit gradinage. Selon la configuration de la salle et la jauge, des chaises pourront suffire.

A fournir donc : une salle fermée avec une prise électrique accessible et des stores ou des volets pour faire le noir, 4 bureaux d'élèves pour le comédien et assez de chaises et de bureaux pour installer les spectateurs.

JAUGE

La jauge est limitée à 70 spectateurs.



FICHE DE PROJET EAC

LE CARRÉ
SAINTE-MAXIME

FORMULAIRE DE DEMANDE DE PROJET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Date limite d'inscription : 30 juin 2020 pour la rentrée 2020/21

SPECTACLE VIVANT	
Etablissement	
Nom de l'enseignant porteur du projet	
Intitulé du projet	
Matière enseignée	
Niveau	
Téléphone	
Adresse mail	
Spectacle en lien	
FREQUENTER Rencontres avec des œuvres, des lieux, des artistes et acteurs culturels	 ➤ ➤ ➤ ➤
PRATIQUER Pratique(s) artistique(s) Pratiques de création mais aussi de spectateur	 ➤ ➤ ➤ ➤
S'APPROPRIER (Connaissances) Techniques, lexicales, historiques, citoyennes...	 ➤ ➤ ➤ ➤
<i>Dispositif national ou local utilisé (classe à PAC, Atelier de pratique artistique, Projet avec intervenant extérieur, etc...</i>	
FINANCEMENT	

CHARTRE DU BON SPECTATEUR

Chers spectateurs,
L'achat d'un billet pour la saison du Théâtre suppose l'adhésion totale du public à la
« Charte du bon spectateur » qui suit.

Voici quelques principes du « savoir être » ensemble.

DECOUVREZ L'ABÉCÉDAIRE DU BON SPECTATEUR !

A MABILITÉ

Au théâtre, le sourire est de rigueur ! Vous venez vous détendre et passer un agréable moment de partage et de découverte, alors KEEP CALM ! En effet, l'accès à la salle de spectacle requiert un comportement conforme aux bonnes mœurs ! Le Carré se réserve le droit de refuser l'entrée à toute personne qui perturberait l'ordre public.

B ILLETS

Les billets non payés à moins de 21 jours de la date du spectacle seront annulés. Une réservation est ferme au moment du règlement des billets. Le règlement peut se faire par téléphone, par voie postale ou directement au guichet du théâtre.

C OMÉDIENS

Ce sont des êtres humains comme vous, à traiter avec égard. Vous les entendez et les voyez, eux aussi vous voient et vous entendent !

D ISCRÉTION

Elle s'impose dans tous les lieux publics...et votre théâtre en est un.

E NFANTS

Il n'y a pas d'âge pour découvrir le théâtre ! Cependant, la venue au spectacle se prépare, il convient d'échanger quelques mots avec votre enfant pour l'informer sur ce qu'il va voir. Le service éducatif du Carré est là pour vous aider dans cette démarche d'accompagnement ! (04 94 56 77 64)

F ILMS

Il est strictement interdit de filmer ou de photographier les spectacles par respect pour leurs auteurs, ce qui constituerait un acte de contrefaçon, sous peines de sanctions civiles et pénales prévues au code de la propriété intellectuelle.

G RIGNOTAGES

Il est interdit de boire et de manger dans la salle de spectacle par respect pour les artistes qui vous voient et vous entendent. La Brasserie du théâtre reste à votre disposition avant et après les représentations.

H ANDICAP

Les personnes à mobilité réduite doivent se faire connaître lors de leur réservation. Des places leurs seront réservées ainsi qu'à leur accompagnateur. Le théâtre a pour vocation de faciliter l'accès à la culture pour tous. De fait, nous accueillons très régulièrement des groupes de personnes handicapées.

I MAGINATION

A ne pas oublier !

J AUGES

La capacité d'accueil du Carré est de 485 places. Elle peut varier en fonction des spectacles lorsque ceux-ci demandent une plus grande proximité avec le public.

K ILOMÈTRES

Le Carré se situe à seulement trois kilomètres du centre-ville. N'hésitez pas à faire vos demandes de covoiturage via notre page facebook !

L ECTEURS

La médiathèque du Carré vous propose chaque saison de nombreuses rencontres et ateliers autour des spectacles afin de vous apporter des clés de lecture et des outils de sensibilisation.

M ÉCÈNES

C'est grâce à eux également que le Carré peut vous garantir une programmation exigeante et de qualité ! Particuliers ou entreprises, le mécénat vous propose de nombreuses contreparties et vous fait bénéficier d'un dispositif fiscal très avantageux. N'hésitez pas à vous renseigner (04 94 56 77 65).

N UMÉROS

Les places de spectacles sont nominatives et numérotées (sauf cas particulier). Renseignez-vous à l'espace billetterie du Carré !

O BJETS

Les objets trouvés sont recueillis dans le bureau des gardiens. Vous pouvez le contacter au 04 94 56 77 55.

P ONCTUALITÉ

Les spectacles démarrent à l'heure ! Les portes ouvrent au public 30 minutes avant l'horaire. Les retardataires seront dirigés vers les places le plus aisément accessibles, dans le respect du public et des artistes. L'entrée à la salle pourra vous être refusée, une fois la représentation commencée.

Q UESTIONS

Il est dans nos habitudes de proposer des rencontres artistes-public, un moment privilégié à l'occasion duquel vous pourrez poser toutes vos questions. Vous pouvez également retrouver l'équipe du théâtre à la fin de chaque spectacle pour un échange convivial.

R APPELS

Il convient de faire revenir les artistes sur scène si vous avez particulièrement apprécié le spectacle !

S ÉCURITÉ

Les spectateurs s'engagent à se soumettre à toutes mesures de contrôle ou de vérifications destinées à assurer la sécurité des personnes et des biens dans l'enceinte du Théâtre.

T ÉLÉPHONES

Nous vous demandons de les éteindre pendant les représentations pour le bien-être de l'ensemble du public et des artistes.

URGENCE

En cas d'urgence, sortez de la salle le plus discrètement possible. Notre personnel est formé pour intervenir, n'hésitez pas à leur faire signe en cas de malaise.

VOISIN

Quelque soit le motif, merci d'attendre l'entracte ou la fin du spectacle pour discuter ou pour lui faire votre déclaration !

WOUAH !

Emotion que le spectacle peut parfois susciter.

XAVIER,

Fred, Patrick, Jérôme... sont nos techniciens sons et lumières. Travailleurs de l'ombre, ils encadrent la venue des spectacles chaque semaine.

YEUX

Ouvrez grand vos mirettes ! Rien n'est laissé au hasard : décors, costumes, lumières, accessoires...

ZIZANIE

Strictement interdite !